



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordekhaï Bismuth

« **Alors Hachem suscita contre le peuple les serpents brûlants qui mordirent le peuple, et il périt une multitude d'israélites. Et le peuple s'adressa à Moché et ils dirent : "Nous avons péché en parlant contre Hachem et contre toi ; intercède auprès de Hachem, pour qu'il détourne de nous ces serpents !" Et Moché intercédait en faveur du peuple. Hachem dit à Moché : "Fais toi-même un serpent et place-le en haut d'une perche : quiconque aura été mordu, qu'il le regarde et il vivra !"** » (21 ; 6-8)

Cet épisode vient nous dévoiler l'une des raisons et des causes de la maladie et de la souffrance. **Pourquoi donc Hachem a-t-il « besoin » de nous faire souffrir ?**

Le Rav Mordekhaï Miller nous offre une parabole provenant d'un discours du Rav 'Haïm de Vologin : Un jour, un enfant avait contracté une maladie mortelle et il dormait sans discontinuer. Les médecins prévinrent le père que si on ne le sortait pas de sa léthargie d'une façon ou d'une autre, cela lui serait fatal. Le père mit alors tout en œuvre pour sauver son fils : Il retira d'abord les coussins, l'enfant ouvrit un œil et se rendor-

LE BÉBÊTE SHOW EN TERRE SAINTE



mit. Il l'allongea sur du bois à la place du matelas moelleux, mais ce fut sans effet... Il se résigna ensuite, après de nombreuses autres tentatives infructueuses, à l'allonger sur des clous, car seule une telle douleur pourrait le réveiller et le sauver de sa léthargie mortelle.

Aussi pénibles que soient les souffrances de l'enfant, qui peut imaginer la douleur du père ?

Malheureusement, il arrive que le peuple Juif ressemble à cet enfant, en s'endormant en tant que Juif et en n'accomplissant plus son rôle. Hachem lui apporte alors la preuve la plus éclatante de Son amour en essayant par tous les moyens de le réveiller.

Hachem nous envoie donc des maladies par amour, des souffrances par bonté, un gouvernement de mécréants qui cherche à

éliminer toutes de judaïsme en Terre Sainte, afin de nous réveiller, et de nous rapprocher de Lui. Ce sont donc, malgré les apparences, des preuves d'amour et d'intérêt pour nous. Suite p3



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Dans la paracha de cette semaine est mentionné le décès de la prophétesse **Myriam**, la sœur de Moche Rabbénou. Nous sommes la **40ème année de la traversée du désert et suite à cela il n'y aura plus d'eau dans le campement**. Durant toutes ces années il y avait un puits miraculeux qui suivait la communauté dans toutes ses pérégrinations. Or, soudainement il n'y plus d'eau ! Le mérite de Myriam a cessé avec sa disparition ! Comme quoi, **la Tora nous apprend qu'une seule personne peut amener la félicité pour toute la communauté.**

De la même manière, on apprendra que **ce sont les Avré'him et les Ba'houré Yechivoth qui amènent la bénédiction sur la terre d'Israël et au reste du monde...** Donc c'est bien dommage que le nouveau gouvernement veuille tant réduire la voix de la Tora en Erets et dans le monde... Et comme vous êtes férus de petites anecdotes n'est-ce pas?, j'en rapporterai une sur ce sujet.

Une fois le 'Hafets 'Haïm a eu vent qu'à Vilna se préparait un congrès de docteurs et d'autre personnalités distinguées de la communauté pour décider s'il ne fallait pas diminuer le nombre de Ba'houré Yechiva de Vilna et des environs pour des raisons d'hygiènes et de sous-nutrition. Le 'Hafets 'Haïm a écrit une lettre en souhaitant la bénédiction pour les travaux des docteurs présents à l'assemblée et il finira sa lettre par : « Et en ce qui concerne l'état nutritionnel des élèves des Yechivoth, béni soit Hachem, c'est correct. Cependant il vous faut savoir, docteurs émérites, que lorsque la communauté a reçu la Tora au Mont Sinaï, il y avait un interdit formel de gravir la montagne sainte tout le temps du dévoilement Divin. Donc, continua le 'Hafets 'Haïm, si au sujet de la montagne qui a uniquement reçu le message divin il est ainsi (la peine de mort à tout celui qui s'en approchait), alors à plus forte raison pour tous ceux qui veulent s'en prendre aux élèves des

MANGER AVANT SON CHIEN?



Yechivoth qui apprennent à longueur de journée la Parole de D' qui a été donnée au Mont Sinaï ! » Signé : 'Hafets 'Haïm-Radin. Fin de l'aparté, à bien cogiter et à partager ce message éternel autour de soi.

L'assemblée se réunira et demandera avec véhémence à Moché de l'eau. Hachem demandera à Moché de prendre son bâton et de parler au rocher afin qu'il fasse sortir de l'eau. Moché frappera par deux fois le rocher au lieu de lui parler et il en sortira une source jaillissante. Le verset dit : « **Et la collectivité boira l'eau ainsi que le bétail...** ».

Cette semaine je m'attarderai sur un point de halakha (OH 167). Il est écrit qu'un homme doit d'abord veiller à donner la subsistance à ses animaux domestiques avant de manger. Donc comment la Tora mentionne-t-elle que les hommes ont bu avant leurs propres animaux ? Le 'Hatham Sofer répond d'une manière très intéressante. **On apprend l'interdit de manger avant ses animaux à partir d'un verset du Chema Israël.** Il est dit : « **Et Je donnerai le pâturage aux animaux et tu mangeras et tu te rassieras** ». **C'est à dire que d'abord on devra veiller à notre bétail avant soi-même !**

Le rav fait remarquer que ce verset du Chema traite d'un homme qui a un bon niveau de confiance en D'. La preuve, c'est qu'il mange et n'oublie pas de remercier D' par son Birkat Hamazon (actions de grâce après le repas). Donc il fera passer ses animaux avant lui car il sait que ces quadrupèdes dépendent de lui. Tandis que dans notre paracha il s'agit d'hommes qui ne cherchent pas à faire la volonté de D', car ils ont rouspété dans le désert. **A ce genre de personnes qui sont dépendantes du hasard de la vie, alors il faudra qu'ils assurent d'abord leurs repas avant ceux de leurs animaux** (car ils n'ont pas confiance en D' pour leur amener la subsistance). Intéressant comme réflexion, n'est-ce pas ?



« **Et tout ustensile ouvert, sur lequel il n'y a pas de couvercle attaché, est impur.** » (Bamidbar 19 ;15)

Rachi : Et tout ustensile ouvert - Le texte parle ici d'un récipient en terre cuite, lequel ne peut pas devenir impur par une cause extérieure, mais seulement intérieure. **Si la fermeture de son couvercle n'est pas parfaitement ajustée, il peut devenir impur.** Si en revanche il porte un « couvercle attaché », il reste pur (Houlin 25a).

Le Rav Sofèr (Ouba'harta ba haïm), explique par allusion que **cet ustensile en question fait référence à la bouche de l'homme.**

Comme le dit Rachi, si « la fermeture de son couvercle n'est pas parfaitement ajustée, il peut devenir impur. » En d'autres termes **notre bouche, ne pas peut dire ce qu'elle veut, quand elle le veut, elle doit être mise sous contrôle.** Mis à part l'interdit notoire et gravissime du lachone ara dont la Torah nous défend explicitement, nous allons plutôt nous pencher sur la manière de parler et de s'exprimer. Nous devons nous efforcer à **parler avec honneur et distinction, et non pas de manière grossière ou familière.**

Rachi nous enseigne (Berécht 2;7,) que **ce qui va différencier l'homme de l'animal, ce sera la "parole".** Cette faculté de s'exprimer verbalement élève l'homme au-dessus de l'animal et lui impose la responsabilité d'**employer son intelligence au service d'Hachem.**

L'homme est obligé pour exister de s'exprimer. C'est en parlant qu'il arrive à créer un contact avec le monde extérieur et avec Hachem. Tandis que l'animal n'a aucun problème existentiel. Il n'est pas préoccupé de savoir ce que la vache ou le mouton d'à côté pense de lui. C'est pour cela qu'il ne produit que des sons. À son niveau, c'est amplement suffisant.

Le Rambam (Hilkhot Déot 2;4) écrit: « **Il faut cultiver constamment le silence et éviter de parler,** sauf de la connaissance ou des choses nécessaires pour le bien-être physique... **On ne doit pas parler longuement,** même des [sujets concernant ses] besoins physiques. C'est à ce propos que nos Sages nous instruisent: « *quiconque parle abondamment amène la faute* ». Ils disent également : « *je n'ai rien trouvé de mieux pour l'homme que le silence.* »

Il est bon de souligner que le « Michné Torah » du **Rambam n'est pas un livre de moussar, mais un véritable ouvrage de Halakha,** de lois à appliquer dans la pratique.

Dans son commentaire sur la Michnah (Avot 1;16), le Rambam classe la parole en cinq catégories:

- 1) **la parole relative à la mitsva** (discussion de sujets de Torah ou Téfila);
- 2) **la parole interdite** (le faux-témoignage, les commérages, les malédictions [...]);
- 3) **celle qui doit être méprisée** (les discussions inutiles et les qu'en-dira-t-on);
- 4) **celle qui est désirable** (la discussion des valeurs morales ou intellectuelles);
- 5) **la parole permise** (les sujets nécessaires à notre vie quotidienne).

Le Ari Zal enseigne que **la parole est la vitalité de l'homme pour son corps et son âme,** et qu'en parlant des paroles futiles on réduit notre séjour sur terre. En effet, le 'Hida (Péta'h ényaim Nédarim 20a ; Maryit Ayin 'houlin 79a) nous enseigne que **la vie d'un homme est déterminée par un nombre de mots qu'il prononcera au cours de sa vie,** un peu comme le principe de la carte prépayée, où l'on sait exactement combien de temps on pourra parler. **Chaque homme reçoit un crédit de mots, et une fois ce crédit épuisé, il sera rappelé dans le monde de vérité.** C'est pour cela que l'on doit être prudent dans nos paroles, multiplier les paroles futiles abrège la vie !

Cependant, cela n'est vrai que pour les paroles vaines et futiles, car notre compteur ne se verra pas diminué pour les paroles de Torah prononcées. Au contraire, ces paroles nous rajouteront de la vie, comme il est dit « *Qui augmente l'étude de la Torah, augmente le nombre de ses*

années. » Avot 2;7 ; ou encore « *C'est grâce à moi [la Torah] que se multiplieront tes jours et que te seront dispensées de longues années de vie* » (Michlé 9;11), **la Torah donne la vie, dans ce monde-ci et celui de l'au-delà.** Ainsi l'homme sage fera attention de ne parler que lorsqu'il y a une nécessité (catégorie 5), car **on peut perdre sa vie, pour avoir parlé pour ne rien dire.**

Lorsque l'on prononce des paroles (catégorie 1) de Torah ou de prière avec notre bouche, notre âme se délecte. Tout le temps où l'on continue à multiplier des paroles pures, l'esprit de sainteté descend et s'imprègne en nous, comme nous l'enseigne l'écriture : « *L'Esprit de Dieu a parlé en moi alors qu'il plaçait ses mots sur ma langue.* » (Chmouel 11.23.2) Les lettres que l'on prononce s'associent les unes aux autres pour former des mots, qui s'associeront à leur tour pour former des versets...et des paroles de Torah. Par ce biais, toutes ces paroles deviennent investies de plus en plus de spiritualité à chaque instant. Ainsi, **la forme de notre âme est sublimée par la forme des paroles prononcées.**

Par contre, le Zohar Hakadoch (Tikounei Hazohar 117b) nous enseigne que lorsqu'une personne exprime de mauvaises paroles (catégorie 2-3-4), telles que du Lachon Hara, mensonges ou encore des grossièretés, **elles déracinent les paroles pures qui forment son âme et détériorent le canal de communication avec Hachem.** Cela crée une séparation entre la personne et son Créateur [Que D.ieu préserve].

Ce même canal de communication se constitue dorénavant de mauvaises paroles, qui intensifient l'impact des forces négatives et impures. **L'âme se déracine peu à peu de sa source bénéfique et éternelle ; et se met au contraire à adhérer, à travers les mauvaises paroles, aux forces de l'impureté.** Comme Rachi l'explique dans notre verset initialement cité, « *Si par conséquent la fermeture de son couvercle n'est pas parfaitement ajustée, il peut devenir impur.* »

Ainsi lorsque notre langage est parfait, c'est un signe que notre âme est parfaite. De bonnes paroles, qui sont issues de la sainteté et de la pureté, nous indiquent que notre âme est pure, façonnée à l'image de l'Éternel. Mais en proférant **des mensonges ou des vulgarités, c'est un signe certain que nous avons transgressé son alliance.** Ces propos injurieux sont l'expression des forces du mal qui se sont installées et s'expriment à travers notre bouche. Le 'Hovot Halevavot nous dit que « **La bouche est la plume du cœur.** »

La bouche teste, pour reconnaître l'homme, s'il est encore à l'image du Créateur. Le Ba'al Shem Tov pouvait voir toute la vie d'un homme, du début jusqu'à sa fin rien qu'en entendant sa voix. **Les paroles de l'homme sont suffisantes pour indiquer à chaque instant son état mental et spirituel.**

Soyons vigilants aux paroles qui sortent de notre bouche, comme nous le sommes pour les labels de cachetout des aliments que l'ont fait rentrer dans notre bouche. Grâce à cela, un esprit de sainteté revêt celui qui s'efforce de garder sa langue, nous dit le Zohar (Parachat 'houkat). Le Rav Israël Salanter *Zatsal* disait à ce sujet : « *Avant de dire quelque chose, l'homme est maître de ses paroles et il a la possibilité de les prononcer ou non. Mais une fois qu'il les a énoncées, il ne peut plus revenir dessus, même s'il regrette de les avoir émises. Elles sont déjà sorties de sa bouche et il ne peut plus se reprendre.* »

En gardant notre langue, nous préservons notre vie, et nous perfectionnons le principal outil dont nous disposons pour servir Hachem.

En évitant de l'utiliser sans justification, nous assurons la qualité des mots que nous prononçons en étudiant, en priant, ainsi ils pourront s'élever vers Hachem.



L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat"
veuillez prendre contact
dafchabat@gmail.com

**PLACEZ
VOTRE
DÉDICACE
ICI**

**PLACEZ
VOTRE
DÉDICACE
ICI**

La réussite spirituelle et matérielle de
Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de
Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna

**PLACEZ
VOTRE
DÉDICACE
ICI**

La guérison complète et rapide de
Sarah bat Rivka
parmi les malades de peuple d'Israël



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Lorsque le serpent fit fauter Adam et 'Hava, sa punition fut que, dorénavant, il ne se nourrirait que de poussière. A première vue on ne comprend pas la punition, au contraire semblerait-il, voilà plutôt une bénédiction, car il trouvera sa subsistance à tous les coins de rue avec une extrême facilité !

En réalité, il n'y a pas pire malédiction ! Car de cette façon, tous les contacts avec Hachem sont coupés. Le fait de le combler physiquement et matériellement fut un moyen de l'écartier définitivement de la face du Créateur. Il n'a plus de besoins, donc plus besoin de connexions avec le Ciel. Livré à lui-même, sans Guide et sans plus aucune possibilité d'œuvrer pour le Bien.

Tous nos besoins ne sont qu'un moyen et non pas un but. J'ai besoin de me nourrir, donc je vais étudier, chercher un travail et me nourrir.

Mais ce n'est pas le contraire : j'ai besoin de manger donc je fais les études les plus poussées qui existent, je cherche un travail le plus haut placé, je brigue la fonction la plus rémunératrice, et je ne passe ma vie qu'à cela, en oubliant femme, enfants, Torah, etc. **Il ne faut pas confondre le moyen et le but.**

Nous devons nous nourrir pour avoir des forces afin de réaliser la Volonté du Créateur ! Et non pas réaliser la volonté de mon EGO ! Le but ultime et essentiel est de nous relier au Créateur du monde.

C'est de là que nous voyons le sens de la souffrance, **tant qu'il y a des « bobos », des angoisses, voire pire 'Hass véChalom, nous restons en contact avec Hachem.** Elle est envoyée pour éveiller en nous le besoin de retourner vers D.ieu. Si nous sommes conscients que la souffrance est envoyée par le Ciel afin de nous rapprocher de Lui, alors nous comprendrons que la situation politique dramatique en Terre Sainte sera de mise pour faire une introspection, et **essayer de comprendre pourquoi nous sommes assis là en cet instant.** Il est certain que ces Rechayim, qui ne sont que des marionnettes comme celles du « bébé show », s'écrouleront (eux et leurs partisans) lorsqu'Hachem n'en aura plus besoin.

Tout cela n'arrive pas pour rien, si l'on doit supporter entendre sur notre Terre des laïcs antisémites voulant bafouer le Chabat, prendre le contrôle des Yechivot et de la rabanout...c'est sans aucun doute que nous avons des choses à réparer et qu'Hachem attend de nous quelque chose en retour... Seul celui qui est gêné de cette situation est considéré comme proche d'Hachem, comme on l'a dit plus haut, Hachem nous

LE BÉBÊTE SHOW EN TERRE SAINTE (suite)

envoi des épreuves par amour.

A la fin de notre verset, nous lisons que le peuple s'est tourné vers Moché afin qu'il intercède en sa faveur. A notre époque aussi nous rendons visite aux Guédolim pour obtenir leur berakha et recevoir ainsi de l'aide pour affronter les diverses épreuves de la vie. Et c'est une très bonne habitude, car grâce à leur puissante intelligence, leur objectivité, leur pureté, ils peuvent analyser les problèmes mieux que personne, en outre, leurs mérites nous permettent de trouver grâce aux yeux du Créateur.

Pourtant, cela n'est pas suffisant. Comme Hachem a répondu à Moché : **"Fais toi-même un serpent et place-le en haut d'une perche : quiconque aura été mordu, qu'il le regarde et il vivra !"**

Le fait de regarder ce serpent, nul ne pouvait le faire à la place du malade, et cet acte venant de lui et non d'un intermédiaire, témoignait de sa croyance parfaite dans les pouvoirs guérisseurs de Hachem, Seul D.ieu, Tout Puissant.

Hakadoch Baroukh Hou attend de nous un acte qui montre notre entière dévotion. Renforçons-nous dans notre Chabat, cacherout, tsnout, amour du prochain, en étudiant Sa Torah. Comme aux époques de 'Hanouka, Pourim, où le réveil spirituel permit de faire tomber l'ennemi qui souhaitait exterminer notre peuple.

De même que les romains, les grecs, les espagnols, les russes, les allemands, ou les arabes n'ont jamais pu aboutir à leur projet, eux aussi n'y parviendront pas. Comme l'a si bien dit Mme Haman a son tendre époux « *Si ce Mordékhai, devant lequel tu as commencé à connaître la chute, est d'ascendance juive, tu n'auras pas le dessus sur lui, au contraire tu tomberas sûrement devant lui.* » (Esther 6:13)

En effet leur projet on le connaît, c'est le même que tous ceux qui ont voulu anéantir Am Israël, mais nous nous relèverons comme on le chante dans la Hagada de Pessa'h "Véhi chéamda lahavoténou.../Car ce n'est pas un seul ennemi qui se lève contre nous pour nous exterminer et Hakadoch Baroukh Hou nous délivre de leurs mains"

Le monde actuel cherche souvent à occulter cette vérité, mais nous devons garder à l'esprit que le Maître de l'univers, le Créateur du monde, est notre Père qui recherche notre amour et notre reconnaissance, afin de nous offrir la rédemption finale. AMEN !

Rav Mordékhai Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com

Découvrez un extrait
du premier tome
de la nouvelle série,
"La vie nous parle".

CLIQUEZ-ICI



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

PAS MIEUX QU'UNE GRENOUILLE

«Voici la règle, lorsqu'il se trouve un mort dans une tente» (Bam.19-14)

Le rav Chlomo fils du Tachbatz Doran zatsal, auteur de l'œuvre "Les réponses du Rachbach", était l'un des grands sages d'Algérie. Un Arabe haut placé le questionna: "Vous vous enorgueillissez d'être le peuple le plus saint de toutes les nations. Je vais vous prouver que ce n'est pas le cas! Vous êtes d'accord avec moi sur le fait que l'eau est l'élément de sanctification principal. De notre côté, nous nous lavons avant la prière des hanches jusqu'aux cuisses, puis des mains jusqu'aux épaules et la tête. Tandis que vous, vous ne lavez que vos mains; alors, dites-moi sincèrement, qui de nous est le plus saint?!"

Le rav lui répondit avec précaution: "J'ai la réponse à votre question mais je redoute de vous la révéler. Vous avez tous les pouvoirs entre vos mains et vous pouvez décider de me calomnier et de vous venger".

L'arabe jura qu'il ne lui fera aucun mal en entendant sa réponse.

Le rav expliqua: "Dites-moi, mangez-vous de la viande de poulet?"

"Quelle question!", rétorqua l'arabe, "il n'y a pas d'autre viande qui se mélange aussi bien avec du riz et des pignons!"

"Que pensez-vous de la viande de grenouille?", interrogea le rav.

L'arabe répondit choqué: "C'est une créature malpropre, immangeable!", dit-il strictement.

"Ainsi, vous avez vous-même répondu à la question! L'eau est en effet un élément de sanctification mais elle sanctifie seulement celui qui est saint de nature et dont l'impureté n'est que superficielle. Il est possible d'enlever la suie de la peau du ramoneur pour lui rendre sa peau blanche, mais toute l'eau du monde ne pourra pas blanchir la peau d'une pigmentation de la peau".

"Quel est le rapport avec le poulet?", s'étonna l'arabe.

"Vous n'avez pas compris? C'est si simple! Le coq picore toute la journée dans les poubelles et pourtant, aucune nation du monde n'est écoeuré par sa viande. Tandis que la grenouille passe sa journée dans l'eau de l'étang et pourtant cette eau ne la rend pas propre à la consommation". L'arabe, confus, ne posa plus de questions. (Extrait de l'ouvrage Mékor Baroukh)





"Wort" sur la Paracha

pour toujours avoir quelque chose à dire

«On mëttra de l'eau vive dans un vase» (19,17)

Le peuple d'Israël est comparé à l'eau, au même titre que l'eau peut se répandre et couvrir d'immenses espaces, fertiliser des déserts, ébranler des montagnes, creuser des chemins, et ce, malgré la présence d'obstacles importants. Quand cela se passe-t-il ? Lorsque le peuple d'Israël correspond à l'état liquide. Mais lorsqu'il est dans un état « gelé », il n'a aucune force.

Ainsi, il en va d'Israël ; par le dynamisme et l'enthousiasme, tout est possible, mais dans une situation de gel et de froid, il est impossible d'atteindre quoique ce soit. (Rav Méir Shapira de Loublin)

«Or, la communauté manqua d'eau et ils s'ameutèrent contre Moché et Aharon.» (20, 2) Après s'être ameutés contre Moché et Aharon à cause d'un manque d'eau, les enfants d'Israël s'en prirent uniquement à Moché, comme il est dit : « Et le peuple chercha querelle à Moché. » Pourquoi particulièrement à lui ?

Dans son ouvrage Pta'h Hasmadar, Rabbi Eliahou 'Haï Damri Zatsal répond ainsi : Rachi affirme que, durant leurs quarante années de pérégrinations dans le désert, nos ancêtres avaient à leur disposition un puits par le mérite de Myriam, qui avait longuement attendu près du fleuve où Moché, alors bébé, venait d'être déposé, pour voir ce qui adviendrait de lui. Du fait que Myriam eut ce mérite grâce à Moché, lorsqu'elle décéda et que le puits disparut avec elle, le peuple se tourna vers lui pour protester contre leur manque d'eau. Pourquoi ne pourrait-il pas leur ramener ce puits dont ils disposaient, notamment grâce à lui, pensèrent-ils ? C'est pourquoi ils lui adressèrent leurs plaintes plutôt qu'à Aharon.

« Mais l'Eternel dit à Moché : "Ne le crains point, car Je le livre en tes mains, lui et tout son peuple." » (21, 34)

Au départ, Moché craignait de combattre Og, roi de Bachan, non pas à cause de sa taille imposante, mais de peur qu'il ne détienne des mérites. En effet, comme l'explique Rabénou Bé'hayé, le Saint béni soit-Il récompensa Og pour les pas qu'il fit afin d'annoncer à Avraham que Loth, son neveu, avait été fait prisonnier. Aussi, lorsque Moché s'apprêta à lui lancer la guerre, il appréhenda, se disant : « J'ai cent vingt ans et il en a cinq cents. S'il n'avait pas de mérites à son actif, il n'aurait pas vécu autant. » C'est pourquoi l'Eternel le rassura ainsi : « Ne le crains point, car Je le livre en tes mains, lui et tout son peuple. » En d'autres termes, tu peux le tuer de la même manière que tu as tué S'hon. Lorsqu'il est dit, dans la Guémara, que Moché frappa Og à ses chevilles et lui porta ainsi le coup fatal, nos Sages font allusion au fait qu'il annula ses mérites découlant des quelques pas effectués en faveur d'Avraham.



Au puits de la Paracha

Hagaon Harav Elimélekh Biderman

« Car Arnone est la frontière de Moav » (Bamidbar 21;13)

Rav Yonathan Eibeshitz explique le parallèle entre la bataille que livra S'hon à Moav et la bataille que l'homme livre contre son Yétser Hara (telle que la Guémara Baba Batra 78b l'enseigne) de la manière suivante : « Ne dis pas, écrit-il, que telle barrière n'est qu'une simple précaution et ne fait pas une grande différence. Mais, prends exemple de 'Hechbone, qui était la ville frontière de Moav. Si Moav avait veillé sur elle, S'hon n'aurait jamais pu la vaincre. Comme ce n'était pas une grande cité, il n'utilisa pas tous les moyens militaires possibles pour la garder. Grâce à cela, S'hon put la conquérir et à partir de là, la voie était toute tracée pour s'emparer de s'emparer de toute la terre de Moav. » Cela doit nous enseigner à veiller scrupuleusement à toutes les barrières pour protéger sa sainteté sans permettre qu'y soit faite la moindre brèche. Car le Yetser Hara guette l'homme précisément dans ses limites sachant que c'est à partir de là qu'il peut provoquer sa chute.

Dans la célèbre ville de Kelm se trouvait en plein milieu de la place du marché un trou qui causait beaucoup d'accidents. Des gens venaient en toute simplicité à la foire pour y faire des transactions, acheter ou vendre de la marchandise et, absorbés par leurs affaires, ils ne se méfiaient pas de ce trou et y tombaient en se blessant gravement. Certaines personnes (à D. ne plaise) y avaient même perdu la vie. Cela faisait des générations que les responsables de la ville et ses 'sages' n'étaient pas encore parvenus à trouver une solution à cette embûche sur la voie publique (ils ne pouvaient combler cette fosse, car ils l'utilisaient).

Lorsque le nombre de victimes ne cessa de croître, les sept Touvé Haïr (les gardiens de la ville) en présence du maire décidèrent de réunir une "cellule d'urgence" à laquelle prendraient part tous les 'sages' de la ville. Ils délibéreraient durant trois jours et trois nuits successives afin d'examiner les aspects du problème et parvenir enfin à supprimer ce danger qui planait sur l'ensemble des habitants de la ville depuis toujours. Et en effet, après un débat sérieux, ils finirent par prendre quatre mesures importantes.

Premièrement, étant donné la présence d'eau sale au fond du trou, chaque personne qui tombe se salit à cause de la boue et doit ensuite procéder à un nettoyage long et fastidieux de ses habits. C'est pourquoi il incombe à la mairie de payer des ouvriers qui assècheront toute l'eau et nettoieront le fond et les abords de la fosse.

Deuxièmement, il sera nécessaire de tapisser le fond du trou avec des couvertures et des coussins afin de préserver celui qui tomberait de s'y briser les os et la tête. Troisièmement, la décision a été prise de pallier au problème de l'obscurité qui règne au fond du trou susceptible de terroriser les personnes qui seraient tombées au point de leur faire perdre la raison. À cette fin, un éclairage y sera installé.

NE PAS TOMBER DANS LE TROU

Quatrièmement, une échelle sera fixée dans le trou, permettant aux victimes d'une chute de pouvoir remonter et en sortir.

La nouvelle fut ainsi publiée que grâce à "l'union de tous les sages", on avait la joie de faire savoir qu'une solution avait enfin été trouvée afin d'éradiquer le danger existant. Et, en effet, durant plusieurs jours d'affilée, des ouvriers travaillèrent sans relâche afin de mettre à exécution les mesures qui avaient été décidées. La ville était au comble de la joie.

Il ne s'écoula pas plus de quelques jours, lorsque la première victime tomba dans la fosse ainsi aménagée. Et oh, merveille, grâce aux coussins, elle ne se blessa pas le moins du monde. Considérant la lumière qui régnait et la présence de couvertures pour s'allonger, l'homme ne vit pas la nécessité de se hâter à sortir en empruntant l'échelle. Après deux heures, un deuxième hôte tomba sur la tête du premier et par la force du choc lui brisa presque le crâne. Peu s'en fut qu'il ne lui ôtât la vie. Lui-même se fractura les mains et les pieds. La consternation régna à nouveau dans la ville !

Encore une fois, une réunion d'urgence fut organisée pour prendre de nouvelles mesures. À ce moment arriva dans la ville un étranger qui, en entendant ce qui se passait, se mit à blâmer virulemment ses habitants et ses 'sages' : « Est-ce ainsi, s'écria-t-il, que l'on enlève le danger, en aménageant la fosse ? Construisez plutôt une barrière autour, et préservez-vous ainsi de la chute ! »

Cette parabole nous fait sourire, mais en réalité, nous-mêmes ressemblons à ces habitants stupides de Kelm ! Les appareils et téléphones portables en tous genres représentent chacun une fosse profonde et une menace pour notre âme et celle de nos enfants (à D. ne plaise).

Que fait le "sage de Kelm" ? Il rembourre et éclaire l'intérieur de la fosse. Ici également, il demande une "cacherooute" afin de pouvoir utiliser son appareil. Certes, grâce à ce tampon de confort, il ne subira pas de coup. Néanmoins, en l'utilisant sans cesse, il ne se rend pas compte qu'il reste au fond du trou. Et au lieu de remonter et de se sauver, il l'aménage pour y séjourner.

Ce n'est pas tout : à tout moment, il se trouve également en danger à cause des mauvaises fréquentations. Il n'est, en effet, pas à l'abri d'un "bon ami" qui, lui, n'est pas spécialement scrupuleux sur la cacherooute des appareils. Et puisqu'il entretient avec lui une correspondance suivie, il n'est pas exclu qu'il lui "tombe dessus" et que chacun se retrouve estropié (spirituellement) à cause de l'autre.

C'est pourquoi il faudra, dans ce domaine, ancrer la chose dans son cœur et ne pas chercher toutes sortes de "permissions douteuses". Mais, au contraire, on se préservera à l'aide de solides barrières en suivant scrupuleusement la voie de nos Rabbanim. Heureux celui qui se conduit de la sorte, dans ce monde et dans le monde futur !

Rav Elimélekh Biderman

